

amour est la grande joie ". Aussi il peut écrire : " Vive Jésus-Christ ! Toujours ! — Je suis cloué à la Croix : ô bonne Croix, ô chère Croix, que tu es précieuse et aimable ! — Seigneur, je ne refuse pas de souffrir, alléluia ! " Peu de temps avant sa mort, il écrivait à son directeur : " La nuit dernière, j'ai eu une nouvelle crise ; j'ai craché du sang épais mêlé aux mucosités : j'en bénis le Seigneur. " Du reste, il avait fait le sacrifice de sa vie pour l'Eglise, le Souverain Pontife, la France et les pauvres pécheurs.

Aux souffrances physiques se joignirent, pendant ses dernières années, les désolations et les inquiétudes de l'âme, épreuve que Dieu réserve aux âmes fortes pour les purifier davantage, les détacher de la terre et d'elles-mêmes, les amener à pratiquer héroïquement la vertu. Notre cher Tertiaire connut donc des heures terribles d'angoisse, de sécheresse et d'aridité spirituelle : c'étaient des tentations contre la foi, des inquiétudes sans nom au sujet de l'état de son âme, de la valeur de ses œuvres, de son salut éternel ; c'étaient des troubles, des luttes, des hésitations quand il s'agissait d'aller à la sainte Table. " Les angoisses du cœur, les heurts du chemin me viennent à foison... La lutte est ardue, la consolation a fui ; le chemin est bien aride, la tentation me fatigue. — " Et encore : " Les tentations font rage ; je suis broyé. " C'est alors qu'il se cramponne à l'obéissance et, fort des avis de son directeur, il multiplie les actes d'abandon, continue ses communions et, même, livre son âme à la joie. " Je marche dans la voie qu'on m'indique ; aujourd'hui elle est couverte d'épines, c'est un bien ; je ne m'y appesantirai pas : les yeux au ciel, le cœur à Jésus. — Dieu éprouve ceux qu'il aime : confiance, paix, amour ! — Dieu me console dans les luttes. Oh ! qu'elle est délicieuse la paix que le bon Maître donne à ceux qui ne cherchent que lui ! — La tentation redouble, mais mon amour s'épure ; il est plus fort. Courage, mon âme,